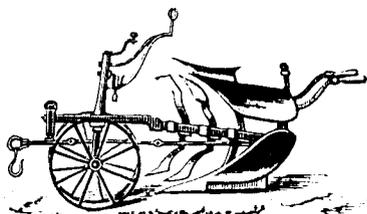


SOMMAIRE

- RECHERCHES EN COURS
Pour une histoire de l'enseignement agro-alimentaire.
- EDITORIAL
Patrimoine et développement local
- HISTOIRE DES TECHNIQUES
"Mac-Mahon" et "République"
- LA VIE DE L'A.F.M.A.
- ENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES SUR L'HISTOIRE
DES TECHNIQUES AGRICOLES
- LES LIVRES
- BULLETIN D'ADHESION



RECHERCHES EN COURS

Pour une histoire de l'enseignement agro-alimentaire

Il est d'usage, à l'heure actuelle, d'appeler "industries agro-alimentaires" l'ensemble des industries de transformation des produits alimentaires. Cette appellation ne s'est imposée qu'à partir des années 1960 sous l'influence, entre autres, de J.H. DAVIS et R.A. GOLDBERG.

Or, bien avant cette date, un enseignement des techniques agro-alimentaires a existé. C'est ainsi que la création en 1893, à DOUAI - dans le Nord, à proximité des lieux où Louis PASTEUR avait abordé l'étude de la fermentation et des maladies de la bière - de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Agricoles (E.N.S.I.A.) a constitué une étape importante dans la prise de conscience de l'agro-alimentaire et de son enseignement.

Après s'être développée en s'implantant à MASSY (Essonne), VILLENEUVE D'ASCQ (Nord) et MONTPELLIER (Hérault), l'E.N.S.I.A. s'est retirée définitivement en 1986 des locaux historiques de DOUAI.

Toutes ces raisons m'ont incité à engager une recherche sur le rôle de l'E.N.S.I.A., d'autant plus que, jusqu'à présent, aucune étude n'a été consacrée à l'enseignement supérieur en agro-alimentaire.

C'est de l'industrie sucrière qu'est venue l'initiative qui a conduit à la création de cette école, et plus particulièrement des chimistes de sucrerie et de distillerie qui s'organisèrent dès 1882 sous la forme d'une association qui existe toujours sous le sigle d'A.C.I.A.

Il me paraît significatif que l'initiative de ce regroupement soit venu d'une filière dans laquelle l'industrie a précédé l'agriculture.

Et ce n'est pas sans s'être heurté à de nombreux obstacles que le Ministère de l'Agriculture a mis en place un début de formation technique de "technologie agricole" comparée, portant sur les trois filières de base, la brasserie étant venue s'y adjoindre. C'est ce thème qui a précisément constitué le thème du deuxième congrès de l'A.F.M.A. à Lille, en 1985, sujet sur lequel plusieurs enseignants de l'E.N.S.I.A. intervinrent.

Dans cette recherche je suis particulièrement aidé par l'intérêt que m'ont témoigné les responsables, enseignants et personnels, de l'E.N.S.I.A., en activité ou en retraite, en facilitant la collecte des archives demeurées à Douai, ville qui a été occupée lors de chacune des deux guerres.

Il existe aujourd'hui de nombreuses écoles d'agriculture qui possèdent un patrimoine culturel qu'il faut à tout prix sauvegarder. Dans de nombreux cas les écoles le font. Mais lorsqu'elles ne disposent ni des locaux ni du personnel, il faut absolument que ces fonds de documents soient versés à des structures locales qui permettent de les consulter, comme un musée d'agriculture proche ou ayant un lien thématique avec l'école considérée.

Dans tous les cas l'A.F.M.A. est à la disposition de tous ceux qui auraient connaissance d'archives susceptibles de disparaître. Nous devons tous concourir à la sauvegarde et à la réappropriation des savoirs qui constituent notre patrimoine technique et culturel.

Pierre VIGREUX
Villeneuve d'Ascq (Nord)

EDITORIAL

Patrimoine et développement local

On parle beaucoup de développement local et il est peu de propos, de projets, de discours où l'on ne fasse référence au développement local (communes, syndicats intercommunaux, conseils généraux, conseils régionaux...).

Aujourd'hui, aucun secteur d'activité n'échappe à la mondialisation des échanges. L'accélération des moyens de communication favorise déplacements, voyages, rencontres... et les contacts économiques permettent de mieux connaître le monde ainsi que tout ce qui touche à l'Histoire et à l'Art.

Mais quand on veut agir, on prône le développement local, car rien ne se fait, si à un échelon, même modeste des hommes et des femmes ne se rencontrent pas pour construire, créer, innover, promouvoir.

Les animateurs du capital que constitue le Patrimoine peuvent-ils participer au développement local ? Peuvent-ils être utiles ? Comment apporter une participation aux efforts qui se font autour de nous ?

Nos musées, nos maisons, nos activités culturelles représentent pour chacune de nos régions et de nos "pays" un capital important de l'Histoire. Mais comment apparaître, pour ceux qui nous entourent, comme des représentants de la connaissance du pays, base de l'histoire locale, de la transmission des traditions et des cultures locales ?

Il faut faire un effort d'imagination, sortir de nos points de vue individuels, afin de présenter nos musées, nos maisons traditionnelles, nos travaux artisanaux... par des techniques modernes qui soient attractives.

Si nous voulons réussir, il faut associer autour de nous des personnes, des associations, des collectivités locales pour partager initiatives, animations, responsabilités.

Le développement local condamne, à coup sûr, toute entreprise fermée sur elle-même et exige une volonté forte de ses responsables pour créer le ferment d'un développement local, économique, social et culturel. Nous y avons tous notre place.

André LAURENT
Saint-Etienne-du-Bois (Ain)

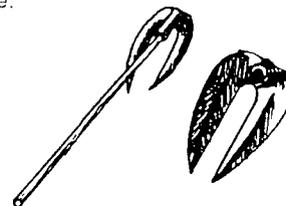
Nous sommes tous attelés à une même tâche : valoriser le Patrimoine de la France rurale.

L'A.F.M.A., Association Française des Musées d'Agriculture, doit définir ses objectifs et services en fonction de ce qui chacun d'entre-nous exprimera. Si les problèmes du développement local vous concernent directement, veuillez vous mettre en rapport avec notre ami André LAURENT qui recueillera vos suggestions, propositions, expériences, afin d'élaborer des projets concrets.

Le bureau de l'A.F.M.A.
Adresse de Monsieur André LAURENT : La Forêt, 01370
SAINT-ETIENNE DU BOIS, Tél. (16*) 74 30 50 96.

HISTOIRE DES TECHNIQUES : "Mac-Mahon" et "République"

La houe à deux dents utilisée pour certains labours des vignes se nomme "république" dans les parties ligériennes de l'arrondissement de Cosne-sur-Loire (Nièvre) et "mac-mahon" à (Chatillon-et-Cher), aux portes de la Sologne.



Ces dénominations, surtout la seconde, font clairement référence à la naissance de la troisième république et se situent à la frontière des deux grands mots qui désignent ce type de houes en France : **bigot** au sud, **croc** ou **crochet** au nord.

Ces deux séries de faits ont-elles une relation l'une avec l'autre ? Connaissez-vous d'autres appellations similaires pour désigner des objets de ce type ? La tribune est ouverte.

Jean-René TROCHET

LA VIE DE L'AFMA

- Le Conseil d'Administration s'est réuni :
 - le mercredi 9 mai 1990
 - le jeudi 6 septembre 1990
- A noter sur vos calendriers :
 - Congrès sur la "Promotion du Patrimoine rural", les 26 et 27 octobre 1990, à l'Ecomusée d'Alsace d'UNGERSHEIM (Haut-Rhin).
 - Assemblée générale extraordinaire (révision des statuts) le 27 octobre 1990.
 - Assemblée générale, en mars 1991.
 - Congrès, à l'étude, pour l'automne 1991, probablement dans le sud-ouest.
 - Dixième anniversaire de l'A.F.M.A. en 1992. Adressez-nous vos idées et propositions.
- Prochains Conseils d'Administration, les :
 - vendredi 30 novembre 1990
 - mercredi 16 janvier 1991.Si vous avez des remarques, suggestions, propositions..., pensez à nous les communiquer avant ces dates.

ENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES TECHNIQUES AGRICOLES

Les techniques agricoles sont enseignées, pour leurs développements actuels, à des fins de formation professionnelle, par de nombreuses institutions en France.

Plus rares sont les enseignements et les recherches portant sur l'histoire des techniques agricoles. Il nous semble particulièrement important de signaler ici, de façon succincte, les lieux où de tels savoirs ont transmis et où des recherches peuvent être entreprises. Merci à ceux qui nous aideront à compléter cette rubrique (Enseignements, Cours, Conférences, Stages...).

- Technologie historique de l'Agriculture, François SIGAUT, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris.
- Objets, Pratiques et Techniques agricoles dans la France traditionnelle rurale, Jean-René TROCHET, Ecole du Louvre, Paris.

- BLANCHEMANCHE, Philippe.
1990 **Bâtisseurs de paysages : terrassement, épierrement et petite hydraulique en Europe, XVIIe-XIXe siècle**, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (diffusion C.I.D.), 329 p., ill., fig., tabl., cartes, index, bibliogr.

Cet ouvrage étudie les travaux d'aménagement des terrains en pente en vue de leur mise en culture. Il aborde successivement le cas des terrains meubles et les travaux de terrassement dont ils ont été l'objet, et celui des terrains pierreux avec leur différentes techniques d'aménagement, auxquelles sont associés les travaux de petite hydraulique qui les complètent ordinairement. Une dernière partie est consacrée à l'épierrement des terres.

Les archives consultées (baux d'exploitation, rapports d'experts pour les travaux d'aménagement), qui ont fourni des témoignages directs sur ces techniques particulières, concernent principalement les trois départements méridionaux de l'Hérault, du Gard et du Vaucluse. Privilégiant l'étude du milieu physique et de l'acte technique, l'auteur, agronome et ethnologue, mais aussi historien, a décrit et analysé toutes les opérations (nivellement, soutènement, drainage, irrigation, épierrement, labour, plantation, semailles) qui ont affecté la mise en culture de ces terres en pente. Les vingt-trois textes cités en annexe, ainsi qu'une trentaine de planches, illustrent tant les réglementations d'usage, que les outils, les procédés techniques et leurs effets sur l'aménagement de ces paysages. Devant la richesse de la terminologie présentée par l'auteur, on aurait souhaité qu'un glossaire vienne compléter l'index des matières.

Corinne BEUTLER

La Lettre de l'A.F.M.A., n°2, octobre 1990. Comité de rédaction : Bernard MERIGOT (Rédacteur en Chef), François SIGAUT, Jean-René TROCHET.

ASSOCIATION FRANCAISE des MUSEES D'AGRICULTURE

6, avenue du Mahatma-Gandhi

75116 PARIS

LES LIVRES

Nous essayons de signaler un certain nombre de publications susceptibles d'intéresser nos adhérents. Merci d'avance à ceux et à celles qui voudront bien nous indiquer livres, revues, mémoires locaux ou étrangers dont ils ont connaissance.

- MEYER, Jean,
1989 **Histoire du sucre**, Desjonquères.
L'activité sucrière est située dans un contexte géopolitique et économique, mais la partie concernant le sucre de betterave aurait mérité d'être plus développée.
- SCRIBAN, René (sous la direction de -)
1988 **Les Industries agricoles et alimentaires : progrès des sciences et techniques**, Lavoisier, Technique et documentation.
Ce livre peut être abordé par des lecteurs non familiarisés avec les techniques de l'industrie agro-alimentaire. L'introduction donne des points de repère historiques sur le génie industriel,
Pierre VIGREUX.
- CARDON, Dominique, et DU CHATENET, Gaëtan,
1990 **Guide des teintures naturelles**, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
(environ 200 FF).

- CARDON, Dominique
1990 **Les "vers" du rouge : Insectes tinctoriaux utilisés dans l'ancien monde au Moyen-Age**, Paris, Belin, Cahiers de la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques, n°28, 80 F.
Deux ouvrages encyclopédiques sur des produits dont l'importance, jusqu'à l'invention des colorants de synthèse au XIXe siècle, fut immense. Rien que pour la France, faut-il rappeler la garance, le pastel, la gaude, le safran (lequel, grâce à notre collègue Monsieur NIVET, a son musée à Boynes, dans le Loiret) et les innombrables plantes de cueillette ? Faut-il rappeler que du kermès, récolté dans les garrigues du Midi, on tirait des rouges éclatants (carmin, cramoisi, écarlate, vermillon...) extraordinairement recherchés ?
François SIGAUT

- MINGOTE CALDERON, José Luis
1990 **Catálogo de los ásperos agrícolas de Museo del Pueblo Español**, Madrid, Ministerio de Cultura, Ministerio de Agricultura, 272 p.

Les riches collections agricoles du Musée du Peuple espagnol sont exhaustivement recensées et commentées dans ce petit ouvrage, clair et concis. Les objets sont classés par thèmes (céréaliculture, viticulture...) et par temps de travail (labours, moissons, battages...). Comme dans de nombreux musées ethnographiques en France - ceci pour nous rassurer et nous inquiéter - les objets du Musée du Peuple Espagnol, ont été collectés sans enquête systématique sur les objets. Le catalogue ne s'accompagne donc pas d'une étude technologique proprement dite, qui l'aurait, il est vrai, considérablement alourdi et aurait différé sa publication. Son auteur poursuit d'ailleurs parallèlement des travaux historiques et technologiques sur l'agriculture traditionnelle espagnole. Une curiosité exotique (pour nous, Français) est à signaler : l'ouvrage est édité conjointement par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Agriculture.



Jean-René TROCHET

L'Association Française des Musées d'Agriculture, association à but non lucratif, est un lieu de rencontre où tous ceux qui s'intéressent au Patrimoine de la France rurale peuvent confronter leurs expériences et présenter leurs initiatives.

Elle entretient des rapports suivis avec les pouvoirs publics et avec les établissements scolaires.

Elle milite pour inciter organismes et entreprises privés à s'intéresser et à aider - par le mécénat et le partenariat - les projets de sauvegarde et de mise en valeurs élaborés par ses adhérents.

Nom : Prénom :

Adresse :

demande à adhérer à l'AFMA et vous adresse ci-joint un chèque de 100F

A

le

Signature

BULLETIN D'ADHESION